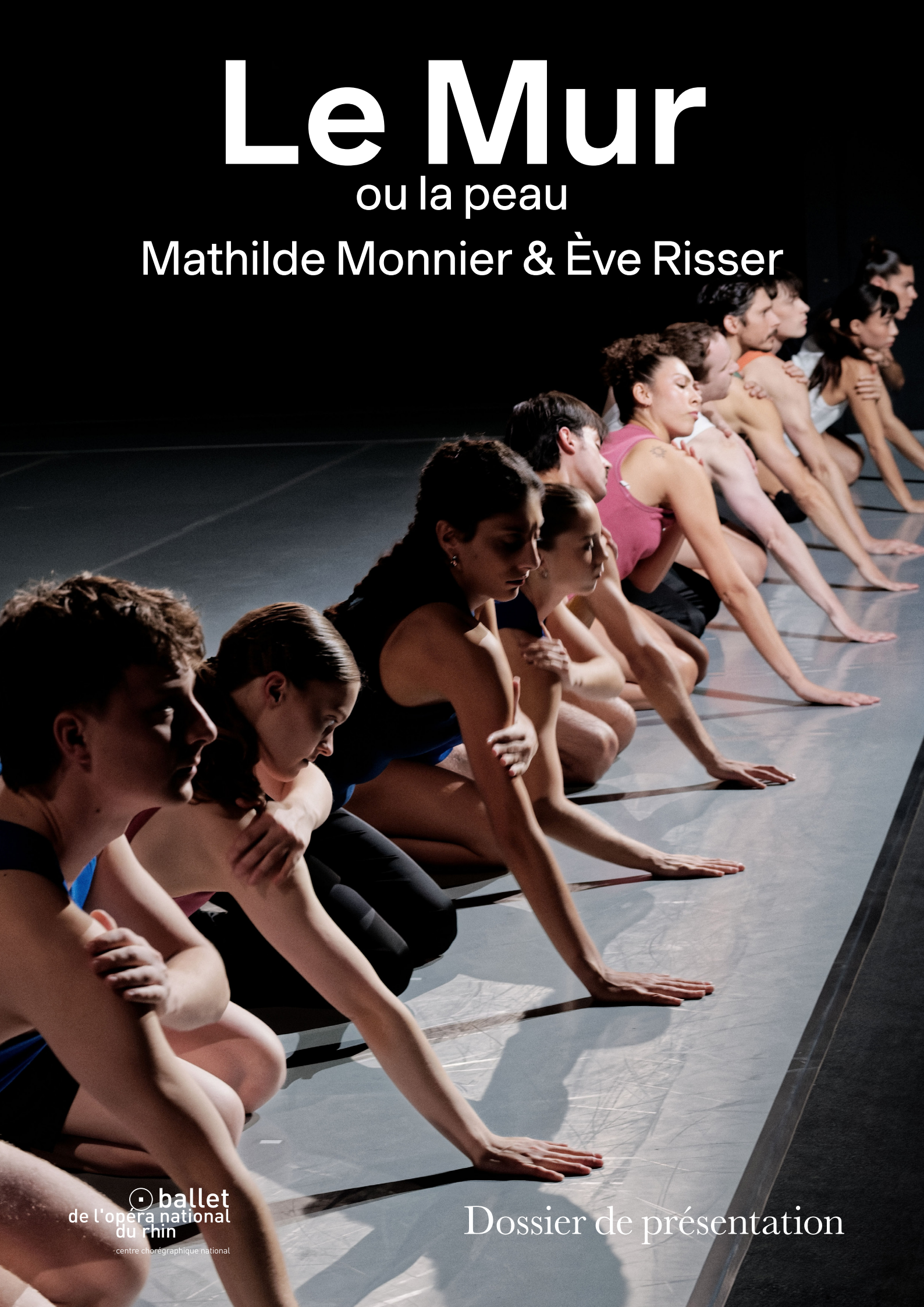
Le Mur

ou la peau

Mathilde Monnier & Ève Risser



ballet
de l'opéra national
du rhin
centre chorégraphique national

Dossier de présentation

Création le 1er octobre 2026 à l'Opéra de Strasbourg.

Chorégraphie
en collaboration avec les danseur·euses
Mathilde Monnier
Composition originale et pianos préparés
Ève Risser
Costumes
Mathilde Monnier
Scénographie
Annie Tolleter
Lumières
Eric Wurtz
Sons et effets
Adrian Bourget
Assistante à la chorégraphie
Jone San Martin
Mise en répétition
Claude Agrafeil

Ballet de l'Opéra national du Rhin

Production CCN•Ballet de l'Opéra national du Rhin

Pièce pour 12 danseur·euses du Ballet de l'Opéra national du Rhin.
Spectacle présenté avec deux pianos *live*.
Durée : 1h10 sans entracte.
Conseillé à partir de 8 ans.





En deux mots

Première du Ballet de l'Opéra national du Rhin dans le cadre du festival Musica, la création *Le Mur* naît d'une rencontre d'évidence entre Mathilde Monnier, figure iconoclaste de la danse contemporaine française, et Ève Risser, musicienne polymorphe. Deux artistes marquées par leur enfance entre Mulhouse, Colmar et Strasbourg, qui font du massif des Vosges et de ses panoramas en grès rose l'une de leurs inspirations.

Sur scène, les rythmes percussifs des deux claviers sonorisés, sur lesquels Ève Risser joue en *live*, entrent en résonance avec la pulsation gestuelle des douze danseurs et danseuses : Mathilde Monnier travaille aussi sur le rythme comme levier d'imaginaire, en associant langages contemporain et académique. *Le Mur* déroule ainsi une partition sonore et chorégraphique, d'un onirisme autant poétique que politique : car la paroi incarnée par la scénographie, si elle peut être un paysage à contempler, se fait aussi espace de confrontation.

Au cœur de cette rencontre, la danse et la musique parlent de manière instinctive aux sens et ne cessent de nous immerger dans les émotions qu'elles suscitent, jusqu'à « déplacer les montagnes », afin d'emporter avec chacun et chacune de nous les belles roches des Vosges, comme le prophétise Ève Risser.







“

La pièce explore une virtuosité collective faite de frappes, de pas et de corps, évoquant un orchestre physique.

MATHILDE MONNIER & ÈVE RISSER

Le Mur ou la peau

Les murs nous protègent, les arbres nous protègent, les mains nous protègent. La peau nous protège ; elle est notre interface avec le dehors, notre finitude, notre frontière face aux autres. Entre le mur et cette peau, il existe un langage muet, celui de nos limites, mais aussi celui de notre lien avec le monde. La peau, comme le mur, sont des surfaces, des écrans-mémoires qui permettent de nous connecter à l'espace qui nous entoure.

La peau est aujourd'hui devenue un enjeu et un capital esthétique majeurs, reflétant et renvoyant les signes de notre santé, de notre âge et de notre capital beauté. Mais la peau est aussi cette grande inconnue qui délimite notre présence au monde.

Sur scène, douze danseur·euses et une musicienne explorent cet entre-deux mondes, entre l'intimité de la peau et le mur. Le mur est cet élément du réel qui maintient et encadre la scène. Véritable acteur du spectacle, le mur traverse le plateau et devient tour à tour support chorégraphique, instrument percussif et paysage mental inspiré de la ligne des Vosges.

Le mur et la peau sont donc deux éléments vivants et réactifs du spectacle, qui dialoguent avec la musique de la compositrice et pianiste Ève Risser. Ils sont un espace de jeu, de déploiement, d'invention. Cette pièce explore, dans son développement, une virtuosité collective faite de frappes, de pas et de corps, évoquant un orchestre physique. Tous dialoguent dans une écriture intense où musique et mouvements se répondent : une partition de pas, de sons frappés s'élabore comme dans un duel de virtuosité. Le mur ou la peau sont tour à tour l'appui de cette virtuosité de mouvement et de musique.

Cette création s'invente avec la complicité de deux artistes femmes : l'une chorégraphe, l'autre compositrice, qui font ensemble le pari de confronter une musique live et des danseur·euses dans un même espace scénique. Une pièce placée sous le signe de l'invention. Cette création puise dans différents vocabulaires de corps,

élaborés avec les interprètes du Ballet de l'Opéra national du Rhin. Cette pièce explore les paramètres de vitesse, d'énergie et de tension : rendre le corps électrique autant que les instruments. Poussés par une musique en lien avec la danse, les corps des danseur·euses se confondent sur le plateau, s'entrechoquent et cassent le rapport classique du danseur-musicien, de la danseuse-musicienne.

Les compositions musicales de ce spectacle sont originales, à l'exception de deux extraits issus des albums d'Ève Risser : *Les deux versants se regardent* et *Après un rêve* (label Clean Feed). Entièrement interprétée en direct, la partition est produite par deux pianos et une grosse caisse, sans recours aux boucles électroniques. Au plateau, la musicienne engage son corps dans une performance physique d'une intensité aussi étourdissante que celle des douze danseur·euses. Adrian Bourget en sonorise la matière et y ajoute ponctuellement des effets en direct, faisant naître des sons augmentés qui envahissent l'espace scénique. Toute la musique est ainsi créée à la main.

Dans cette création, les deux autrices traversent des états-mémoire de leurs imaginaires communs, puisque Mathilde Monnier comme Ève Risser ont toutes deux connu dans leur enfance le grès rose des Vosges.

Septembre 2026



La compositrice et pianiste Ève Risser sur scène



La presse en parle

Une création magistrale, d'une sensibilité et d'une physicalité époustouflantes, servie avec brio par le Ballet de l'OnR.

DANSERCANALHISTORIQUE, OCT. 2026

Une expérience revivifiante. (...) La partition musicale et chorégraphique est millimétrée

L'ALSACE, OCT. 2026



Le Mur ou la peau, dépasse les limites physiques, sonores et matérielles.

CULT NEWS, OCT. 2026

L'équipe artistique

Mathilde Monnier
Chorégraphie et costumes



Après une expérience de danseuse, Mathilde Monnier s'intéresse à la chorégraphie dès 1984, alternant des créations de groupes et des créations de solos et duos. Sa nomination à la tête du Centre chorégraphique national de Montpellier Languedoc Roussillon en 1994 marque le début d'une période d'ouverture vers d'autres champs artistiques. Ses créations, telles que *Pour Antigone*, *Déroutes*, *Les lieux de là*, *Surrogate Cities*, *Soapera*, *Publique*, *La place du singe*, *2008 Vallée*, *Tempo 76*, *Please please please* et *Black lights* sont jouées sur les grandes scènes et festivals internationaux. Elle joue sur la déconstruction des écritures chorégraphiques et du langage de la danse. Elle dirige le CCN à Montpellier de 1994 à 2013, et y conçoit les premières invitations et résidences d'artistes, la formation Exerce et de grands évènements publics et gratuits tels que *Potlatch* (invitation à 100 artistes), et *Skène*. De janvier à juin 2019, elle dirige le CN D Centre National de la Danse, érigé en centre d'art pour la danse. Elle crée les évènements *Camping*, *Occupation artistique* (canal), édition spéciale, le studio santé, réaffirmant que la danse est le lieu de l'indiscipline par excellence en s'appropriant et en inventant des rapports toujours féconds et nouveaux avec les autres champs artistiques. Actuellement, elle est en résidence avec sa compagnie à la Halle Tropisme à Montpellier. En 2023 elle crée *Black lights* qui entame une grande tournée internationale. Elle reçoit plusieurs prix : Prix ministre de la culture au Concours de Bagnolet en 1983 ; Grand Prix SACD en 2002 ; Grand Prix du syndicat de la critique du meilleur spectacle de l'année 2024 pour *Black lights*. Elle est décorée Chevalier de la Légion d'Honneur en 2013 ; de l'Ordre du Mérite en 2019 et Officier de la Légion d'honneur en 2025..

Ève Risser
Composition originale et pianos



Ève Risser est pianiste-flûtiste, compositrice et improvisatrice. Elle étudie le piano, la flûte classique, puis le jazz et les musiques contemporaines, écrites et orales, dans l'Est de la France. Elle poursuit sa formation au Conservatoire de Paris (CNSMDP), dans le département jazz. Elle participe à l'Orchestre National de Jazz de Daniel Yvinec (de 2008 à 2013) et collabore, au sein du duo Donkey Monkey, avec la batteuse Yuko Oshima, avec qui elle tourne de 2004 à 2016. Membre fondatrice du label et collectif Umlaut, elle est aussi partie prenante de différents groupes : Anw Be Yonbolo avec Nainy Diabaté, Brique (Ex/Pastacaldi/Iannuzi), l'ensemble Ensemble (Myhr/Kvien-Brunvoll/Dumitriu/Gouband), etc. Elle fonde le White Desert Orchestra en 2015, puis le Red Desert Orchestra en 2018, qui fusionne avec des musiciennes du Mali dans un spectacle intitulé *Kogoba Basigui*. Avec le Red Desert Orchestra, elle crée également *Eurythmia*, qui fait l'objet d'un disque salué par la presse française et internationale et pour lequel elle reçoit le Paul Acket Award en 2023. Elle rencontre d'autres formes musicales au plateau grâce à la co-direction artistique (Achache/Hubert/Hoang), et crée avec ses collaborateurs *Sans Tambours* et l'Orchestre La Sourde. Elle compose pour Radio France, l'Ensemble LINKS, le Big Band de la radio Francfort, ainsi que prochainement pour l'Orchestre national de Metz Grand Est et les Percussions de Strasbourg. Récemment, elle se consacre à la création de son nouvel ensemble, le Pink Desert Orchestra, et renouvelle son engagement féministe : elle fonde, avec la Scène nationale d'Albi-Tarn, l'orchestre Young Girls in the Bands (un big band de vingt et une jeunes instrumentistes de 7 à 17 ans). Enfin, depuis vingt ans, elle développe un langage musical personnel à l'aide du piano, dont elle utilise aussi l'intérieur du cordier, qu'elle prépare avec différents matériaux à des fins percussives.

Ballet de l'Opéra national du Rhin

Le Ballet de l'OnR réunit à Mulhouse trente-deux danseurs de formation académique venus du monde entier, sélectionnés pour leur polyvalence. Dirigé par Bruno Bouché depuis 2017, le Ballet s'appuie sur un rayonnement international unique ainsi qu'un engagement profond auprès des publics sur l'ensemble du territoire régional.

Depuis 1985, le Ballet de l'OnR est reconnu comme Centre chorégraphique national (CCN), le seul existant au sein d'une maison d'opéra. Cette identité singulière en fait un pôle d'excellence, dédié à la création de pièces chorégraphiques confiées à des chorégraphes confirmés et à des talents émergents, ainsi qu'au renouvellement d'œuvres majeures existantes. Son répertoire est ainsi l'un des plus diversifiés de France, allant du baroque au contemporain, en passant par des relectures de grands classiques. Avec cette programmation exigeante mais accessible à tous, le Ballet contribue à partager le goût de la danse auprès de tous les publics, qu'il accompagne avec des matinées scolaires et des actions de sensibilisation.

Sous l'impulsion de Bruno Bouché, les missions du CCN se développent. L'invitation de la Compagnie Retouramont, pionnière de la danse verticale, en tant qu'« Artiste Associé », poursuit la réflexion de la place d'un Ballet dans la cité et développe sa présence dans l'espace public, au plus près des citoyens. Tout en affirmant un projet citoyen par ses actions de médiation et son ouverture vers des publics de plus en plus diversifiés, le CCN se définit aussi comme un lieu de ressources et de recherche contribuant aux transformations au coeur du projet d'un *Ballet européen au XXIe siècle.*

Le Ballet diversifie également ses horizons artistiques. Situé au carrefour de l'Europe, il explore des dramaturgies et des sujets inédits, en prise avec le monde d'aujourd'hui. La programmation de formes nouvelles et de pièces portées par les danseurs-chorégraphes contribue à faire bouger les frontières de la danse pour faire dialoguer interprètes et chorégraphes, artistes et spectateurs, tradition et prise de risque, modernité et renouveau.



Opéra national du Rhin

Chrysoline Dupont, directrice générale

CCN•Ballet de l'Opéra national du Rhin

Bruno Bouché, directeur

Contacts

Sophie Kloetzlen, administratrice générale du Ballet
tél. +33 3 89 45 94 12 | skloetzlen@onr.fr

Emmanuelle Boisanfray, administratrice de production du Ballet
tél. +33 3 89 45 94 11| eboisanfray@onr.fr

Paul Heitzmann, directeur technique du Ballet
tél. +33 3 89 45 94 16| pheitzmann@onr.fr

Sarah Ginter, chargée de communication et presse Ballet
tél. + 33 (0)6 08 37 70 46 • + 33 (0)3 68 98 75 41 | sginter@onr.fr

CCN•Ballet de l'Opéra national du Rhin
38 passage du Théâtre • BP 81 165 • 68053 Mulhouse cedex

opéranationaldurhin.eu

Crédits
Photos du spectacle © Agathe Poupeney
Compagnie © Klara Beck